

Masonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille

journalmasonicalille@gmail.com



n° 20 • novembre 2022

franc-maçonnerie une tradition de modernité ?



Sabine Rossini
Administratrice
de Masonica Lille

La tradition désigne, au sens général, l'ensemble des connaissances et des pratiques qui sont transmises de génération en génération, le plus souvent de manière orale, conservation et l'imitation aussi de coutumes, de comportements, de modèles et d'exemples, forme d'héritage.

La tradition est une mémoire et un projet, une conscience collective : le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre et de l'enrichir.

La transmission du langage, mais aussi surtout, de pratiques, de principes, de règles, de l'ensemble des connaissances indispensables pour vivre en société.

Tradition en principe s'oppose au Progrès. Elle n'est pas non plus une pâle imitation. Cette tradition amène l'Homme à devenir libre et conscient de sa place dans l'Humanité.

La Maçonnerie établit un lien entre le passé et l'avenir. Active tant dans le siècle des Lumières que dans la Genèse de l'esprit républicain, la Franc-maçonnerie peut légitimement revendiquer une tradition de modernité par deux évolutions majeures du monde contemporain : la mixité et la place réhabilitée des femmes ainsi que la dimension internationale incontournable du monde dans lequel nous vivons ont donné cette touche de modernité dans la tradition.

Le Franc-maçon met aujourd'hui la modernité au service de ses convictions et de ses combats. Comment pourrait-il se désintéresser des thèmes sociaux et des problèmes actuels ?

Être Franc-maçon, ce n'est pas seulement un état, c'est une responsabilité : il se doit de contribuer au progrès individuel et social, d'être un acteur engagé pour construire un monde meilleur, d'anticiper les évolutions, de faire des propositions novatrices en accord avec ses valeurs.

Franc-maçonnerie, tradition et modernité s'imbriquent étroitement. Ces notions ouvrent sur la fraternité, la liberté, la construction d'un avenir meilleur ainsi que sur la recherche du sens.

La modernité contient une pensée sur elle-même, une recherche permanente du sens, sous toutes ses formes spirituelle, intellectuelle, économique...

Cette recherche de la signification trouve écho dans le processus maçonnique dont l'objet consiste en un travail incessant, en un voyage sans fin, clef de l'amélioration de l'individu et de l'humanité. Ainsi la Franc-maçonnerie va rechercher dans un passé mythique et historique de quoi vivre la modernité.

De la tradition

Georges Komar – Ancien Grand Maître de la GLDF

Il est habituel de considérer la tradition comme étant vectrice d'un message culturel dont l'origine remonte parfois si loin dans la mémoire collective qu'elle finit par s'y perdre. Toutes les civilisations, toutes les tribus, toutes les ethnies, toutes les sociétés sont amenées à s'en prévaloir.

Au sens commun, le mot (du latin *traditio, tradere* transmettre) désigne l'ensemble des us et coutumes qui se perpétuent de génération en génération avec plus ou moins de constance.

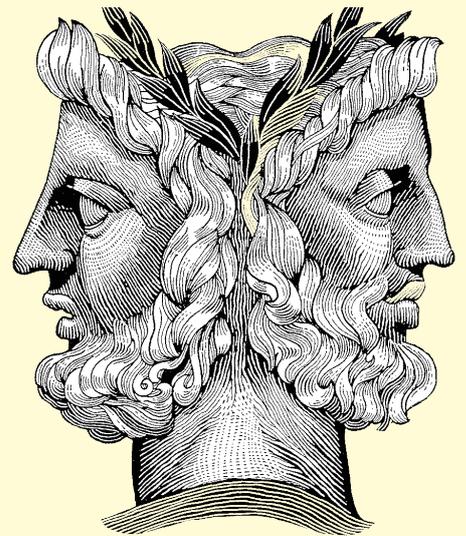
En revanche, dans une approche ontologique portant sur l'essence même de la chose, ce qui nous est transmis sous le nom de Tradition, écrite ici, volontiers, avec une majuscule, ne se réduit pas aux seules mœurs de la société en l'état. Ce dont elle rend compte procède du passé, certes, mais un passé non fossilisé, un passé sans cesse revisité et enrichi de strates nouvelles qui à chaque fois lui redonnent vie ou, plus exactement, qui à chaque fois l'empêchent de mourir. «*Une tradition ne reste vivante, écrivait Paul Ricœur, que si elle demeure prise dans un processus ininterrompu de réinterprétation*».

Conjuguer le passé au présent amène vite à conjuguer, à son tour, le présent au futur. C'est précisément l'effet rebond métahistorique entre

des acquis et des aléas qui conforte la Tradition dans son aptitude à se survivre à elle-même. Faute de quoi le message transmis s'affadirait et avec lui, l'ensemble des valeurs cardinales à l'aune desquelles s'apprécie la dignité des êtres humains. Celle-là même qu'ils reçoivent tous nativement en partage depuis que l'homme de Néandertal s'est transmuté en homo sapiens il y a deux cent mille ans; celle-là même qui sacralise notre humanité et lui donne sens; celle-là même dont Emmanuel Kant assurera dans *Les Fondements de la Métaphysique des mœurs* quelle est inaliénable et qu'à ce titre elle force au respect.

Le respect de la loi universelle en moi, me conduit au respect de tout être raisonnable comme une fin en soi, et non comme un moyen. Tout homme a le droit de prétendre au respect de ses semblables et réciproquement il est obligé au respect de chacun d'entre eux. L'humanité elle-même est une dignité; en effet l'homme ne peut jamais être utilisé simplement comme moyen par aucun homme (ni par un autre ni par lui-même), mais toujours comme une fin, et c'est en ceci précisément que consiste la dignité, grâce à laquelle il s'élève au-dessus des autres êtres du monde, qui ne sont point des hommes et peuvent lui servir d'instruments, c'est-à-dire au-dessus de toutes les choses...

De la loi morale découle la dignité de la personne. Car se donnant à lui-même sa loi, l'homme a non seulement un prix, c'est-à-dire une valeur relative, mais une dignité, c'est-à-dire une valeur intrinsèque: L'autonomie est donc le principe de la dignité de la nature humaine et de toute nature raisonnable.



Dès lors, se référer à la Tradition ainsi comprise, ce n'est plus uniquement regarder en arrière dans le rétroviseur du temps pour prophétiser le passé, c'est avoir une vision binoculaire de notre histoire, un peu à la manière de Janus, ce dieu bifrons de la mythologie romaine qui d'un seul et même coup d'œil surveillait les deux portes opposées du Latium. D'un côté de notre regard, un arrêt sur image, un bilan, celui du passé; de l'autre, un projet en gestation, sous-tendu dans le bilan réinterprété à chaque fois en vue du futur. Qui dit projet dit réflexion et action! Les informaticiens en concluraient que la Tradition est à la conscience collective ce que la mémoire vive est au logiciel des ordinateurs.

Ceci étant, rien ne serait audible à l'homo sapiens sans la fonctionnalité des trois composantes immatérielles qui avec le langage structuré le différencie des autres formes animées de la Création : l'intelligence, la morale, la spiritualité. *L'horizon indépassable de notre humaine condition* aurait pu dire Jean-Paul Sartre. Nous *sommes* mais, surtout, nous *devenons*. C'est parce que nous sommes en devenir que nous pouvons faire, efficacement, l'expérience de notre qualité d'être dans le monde ! Pour l'auteur de la Nausée *l'existence précède bien l'essence* et non l'inverse comme l'enseignait Platon quatre cents ans av. J.C, convaincu que tout ici-bas se trouve prédéfini.

Peu importe ! Dans les deux hypothèses, faire cohabiter l'universalisme avec la diversité, les principes et les valeurs qui nous sont existentiels avec cette constante de la nature qui nous singularise tout en nous enrichissant mutuellement de nos différences... telle est d'évidence la condition pour vivre ensemble dans la liberté, l'égalité, la fraternité. Que ce prérequis nécessaire soit aussi suffisant dépend de notre perception acceptante de l'altérité : il est bien établi que l'individu a besoin de l'autre pour devenir celui qu'il lui est donné d'être, sauf à rester définitivement dans l'inachevé. C'est dire combien le sort de l'autre me concerne et m'engage. Emmanuel Levinas ira même jusqu'à postuler que *Le moi est responsable d'autrui avant d'être moi*.

Voilà ce que peut entendre celui qui prête suffisamment l'oreille pour ne pas réduire la Tradition aux us et coutumes ! Prenons en acte : ce dont elle est porteuse nourrit la culture d'un individu, participe à sa qualité d'être et l'insère, comme une pièce de puzzle, dans le groupe avec lequel il est amené à faire société. D'où, son sentiment d'une commune appartenance et son inclination à transmettre, conforté voire enrichi, ce qu'il a reçu lui-même en héritage. Il en est, par ailleurs, qui remontent loin dans l'histoire des humains jusqu'à l'origine fabuleuse des *temps premiers* pour évoquer avec René Guénon l'hypothèse d'une *tradition primordiale*, une tradition plus vieille que le monde, venue on ne sait d'où pour nous parler d'un ailleurs, une tradition suprahumaine, supraterrestre, divine, qui nous dirait, dans la langue des mythes et des symboles, le pourquoi de la vie et comment la vivre en dignité, conformément au code moral qui la détermine. Cette tradition archétypale s'incarnerait dans divers courants de pensée avec une déclinaison propre au particularisme de chacun d'entre eux : *Quête de sens* pour les philosophes. *Quête de la Parole perdue* pour les symbolistes ? *Quête du soi ancestral* pour les sondeurs de notre psyché. *Reconquête de l'unité d'avant la chute*, du temps où le fils aîné de la terre matricielle était encore un dieu, avec retour au jardin d'Éden pour les croyants.



Aussi diverses soient-elles dans leur motivation toutes ces démarches dont chacune se revendique de la spiritualité, en viennent à s'interroger sur l'être de son vivant et à spéculer sur son devenir après la mort : le Royaume ou le néant, la Lumière ou les ténèbres. Questions que nous savons orphelines d'une réponse définitive ! Pourtant, nous ne cessons de nous les poser parce qu'il est dans sa nature que la spiritualité nous les fasse poser, le *savoir* n'étant pas, loin s'en faut, toute la *connaissance*, et la connaissance étant elle-même impuissante à nous dire, en dehors du religieux, ce qu'est le mystère de la vie dans son rapport à l'infini, dans son rapport à l'éternité, dans son rapport à l'absolu.

Qu'en est-il, en effet, du Néant au regard de l'unité ontologique du Tout et qu'en est-il du Tout au regard de ce qui n'a ni commencement ni fin ? Qu'est-ce qu'un Tout dont l'expansion ne fait que croître depuis quatre à cinq milliards d'années et ce, jusqu'à preuve du contraire, pour l'infini des temps ? Ce questionnement sans réponse, ici-bas, en dehors d'une foi en un Dieu, c'est cela aussi la Tradition, peut-être et surtout pour ceux qui le contestent. ●

Approches traditionnelles et scientifiques du tai chi chuan

Pour répondre aux défis contemporains

Eric Caulier



Éric
Caulier

Docteur en Anthropologie,
Chercheur à l'Université Côte d'Azur
Depuis plus de 25 ans, Éric Caulier
chemine dans diverses voies
initiatiques d'Extrême-Orient
et d'Occident.

Initié à la Grande Loge de France,
il a été Vénérable Maître de son atelier.

Auteur d'une vingtaine de livres,
il a sensibilisé des milliers de per-
sonnes à la pratique du taijiquan
et formé une centaine d'enseignants.

Bibliographie

Pourquoi écrire un livre ?

Pour qui ?

Mon expérience m'a montré comment la pratique, la recherche et la transmission se fécondent mutuellement. L'écriture fait partie de la transmission. Depuis longtemps j'utilise des notions des sciences occidentales pour éclairer les arts internes chinois. J'ai eu envie d'ajouter le formidable apport de la Franc-Maçonnerie.

Le chemin taoïste poétique m'a reconnecté au flux de la vie. Les voies initiatiques occidentales structurées m'ont fourni des balises solides. On écrit à la fois pour soi et pour les autres. Entre Orient et Occident s'adresse à tout cherchant. Afin de ne pas induire de préjugés chez les profanes, je parle longuement de nos trois premiers degrés sans jamais utiliser le terme « Franc-Maçonnerie ».

Quel message souhaite-tu délivrer ?

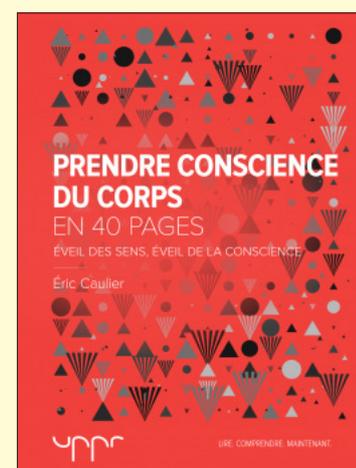
Réunir ce qui est éparé. La modernité a tout séparé : le corps et l'esprit, la théorie et la pratique, la vie et la mort, l'individu et l'environnement. Dans mes recherches, j'utilise une approche transdisciplinaire. L'objectif de la transdisciplinarité est de réunir les connaissances des traditions (expérience intérieure), des arts et des sciences.

Pourquoi ces sujets ?

Dans ma jeunesse, j'ai vécu nombre d'expériences optimales (états de plénitude) dans le sport, dans les études et dans le contact avec la forêt. Toute ma vie, je n'ai eu de cesse de comprendre comment les favoriser. Les mythes/rites/symboles - sujets d'étude privilégiés des anthropologues - permettent de se reconnecter au sacré via des chemins balisés.

Quel sera le sujet de ton prochain livre ?

J'ai quelques livres en chantier sur la pratique et la philosophie des arts internes chinois. Celui qui me tient à cœur, c'est la suite d'Entre Orient et Occident - Voyages initiatiques d'un anthropologue : connaître, aimer, agir dans les 2 voies pour mieux répondre aux multiples défis contemporains.



Entre Orient et Occident - Voyages initiatiques d'un anthropologue

Ce livre est une invitation à vivre de l'intérieur, via une forme particulière de transmission, une mutation profonde de notre manière d'être.

Prendre conscience du corps - Éveil des sens, éveil de la conscience

Ces deux dernières décennies, l'attention est devenue la ressource la plus rare et la plus convoitée. À qui et à quoi accorder son attention ? Comment résister à cette vaste entreprise de standardisation et de normalisation des corps et des consciences ?

Approches traditionnelles et scientifiques du tai chi chuan - Pour répondre aux défis contemporains.

Ce petit traité nous montre comment mobiliser nos ressources cachées en situation de crise.

Agenda

Académie maçonnique de Lille

Dans le Cadre du cycle annuel de conférences réservées aux FF. et aux SS. MM.
L'Académie Maçonnique de Lille vous propose :

Le samedi 26 novembre 2022, de 9:00 à 13:00 à Ronchin, 59790, Rond-point des Acacias

Apports des philosophies et des religions à la Franc-Maçonnerie

Robert FLORENT GLDF : *Michel de Montaigne, la vie Heureuse*

Monique RIGAL GLFF : *Gottfried-Wilhelm Leibniz, la quête de l'Harmonie*

Francis BARDOT GL de l'Alliance : *Teilhard de Chardin, l'Esprit-Matière*

Modalités d'inscription auprès de Patrick Weslinck : lecercledelacacia@gmail.com

Association l'Acacia – Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com